

EXTRAIT DE *TUER LOULOU* (PAGE 11 à 15) - CLOTHILDE JUZAN

LÉONIE - Ce jour-là
C'était un jour bizarre
Des fois on se sent pas très bien et on sait pas bien dire pourquoi
Ça fait un truc désagréable dans le ventre en bas
Ce jour-là
C'était un jour comme ça
J'avais fini un peu tôt le travail
Et dans le bus en rentrant chez moi j'ai reçu un message
C'était l'ex de Clément qui me disait qu'on devrait se téléphoner dans l'après midi
Ça m'a pas mis en colère parce que je savais déjà ce qu'elle allait me dire
Ça m'a pas rendu triste parce que j'avais eu le temps de le digérer

Oui ils ont couché ensemble il me trompe je sais je sais
Je sais pas trop quoi faire de ça
Mais ça m'a stressée quand même
Dès que j'ai vu son prénom dans mes notifs
Un super joli prénom
J'étais stressée parce que cette nana je me compare souvent à elle
Je lui ai jamais parlé mais on m'en a parlé beaucoup
Elle m'impressionne
Elle est plus belle
Plus intelligente
Plus riche
Plus accomplie que moi
Je pense même qu'elle est plus aimée
Et j'aime bien me torturer avec ça
Je lui ai dit d'accord pour s'appeler
On s'est dit dans une heure

Chez moi
Cinq minutes avant le rendez-vous
Je suis descendue dans le jardin de ma résidence
Moi j'habite au troisième étage
J'avais pris plein de cigarettes au cas où
Une fois en bas je me suis assise dans l'herbe
Y'avait personne dehors
Il faisait super beau
J'ai allumé une clope et j'ai attendu qu'elle m'appelle
Plus on s'approchait de l'heure plus j'avais le cœur qui s'emballe
Je me sentais mal
Comme si j'allais faire un malaise
J'essayais de me rassurer un peu en me disant que la journée pouvait pas être pire
En fait j'avais surtout pas envie qu'elle entende ma voix trembler au téléphone
Ou pire qu'elle m'entende pleurer un peu
Je voulais avoir l'air forte et confiante
Détachée
Sereine
Je voulais pas qu'elle devine mes failles dès que je commence à parler
C'est un peu bête mais à ce moment-là j'ai demandé un truc à l'univers

Un truc qui me donnerait le courage de prendre l'appel et d'apprendre encore peut être des mauvaises nouvelles
La force de se battre si jamais on allait se disputer
On sait jamais
J'ai demandé un petit truc à l'univers pour me sentir mieux
À ce moment-là mes yeux se sont perdus sur le haut de l'immeuble voisin
J'y ai vu une fille se jeter d'un balcon

Y'a pas eu de hurlement
Juste ce bruit sec et mou de l'impact de son corps au sol
Puis le silence lourd qui s'est installé
Elle avait sauté du sixième étage

De là où j'étais je voyais pas le rez-de-chaussée de cet immeuble
Parce qu'il y a des haies des arbres et tout
Je me suis levée
J'ai trouvé une ouverture dans la haie
Et là j'ai vu cette fille au sol
Dans l'herbe
Face contre terre
Pieds nus une petite robe à fleur contre les fleurs
Les bras le long du corps
Elle ne bouge pas
Je l'ai fixée quelques instants
Pour attendre un mouvement
Et j'ai fixé aussi le vide autour d'elle
On voyait presque le silence
Et le soleil qui tape les papillons qui volent
Tout ça c'est devenu ironique
À une dizaine de mètres
J'étais séparée d'elle par une clôture qui s'escalade pas

Y'avait personne d'autre
Aucun mouvement
Personne aux balcons de l'immeuble
Personne dehors
Juste elle et moi
Figées toutes les deux
Dans son silence
Machinalement j'ai appelé les pompiers
Puis sa mère est descendue
Elle est arrivée
Sa mère à la fille
Elle s'est mise à hurler comme un animal blessé
Elle s'est jetée sur sa fille qui bouge pas
Des voisins sont arrivés
Ils se sont occupés de la fille et de sa mère
Je leur ai tendu mon téléphone pour qu'ils expliquent des trucs aux pompiers

En attendant mon téléphone de l'autre côté de la grille j'ai continué de la fixer
D'un coup comme ça comme une grande respiration elle s'est réveillée
Des voisins essayaient de l'immobiliser tout doucement

En vain
Elle s'est redressée sur ses genoux face à moi
Elle avait la tête gonflée
Le visage tout bleu tout écrabouillé
Les paupières comme des bulles
Du sang autour de son nez de sa bouche
Les pompiers sont arrivés
Les voisins sont venus me rendre mon téléphone
Ils m'ont expliqué qu'elle s'engueule souvent avec sa mère la fille
Qu'elles sont un peu zinzines toutes les deux
Que ça fait des problèmes dans le voisinage
J'entend
Les pompiers qui posent des questions
Quel âge elle a

Quelqu'un répond vingt ans
Moi aussi j'ai vingt ans
J'ai récupéré mon téléphone je suis retournée m'asseoir dans l'herbe et j'ai appelé l'ex de mon mec
Direct
J'ai même pas repris ma respiration juste rallumé la clope que j'avais allumé quand je savais pas encore ce qui allait se passer
J'avais pas la voix qui tremble
J'avais plus le cœur qui palpite
On est restées plusieurs heures au tel
Elle me dit attention il est violent enfin il a été violent une fois avec moi il m'a poussée dans le canapé et ensuite il est parti en me claquant la porte dessus
Elle m'a dit mais ça c'est parce qu'il est verseau

Je repense souvent à cette fille du balcon
Je vois ce sixième étage tous les jours quand je rentre chez moi
On avait toutes les deux vingt ans
On passait toutes les deux une mauvaise journée
C'était pas le même type de mauvaise journée

Ce qui me reste de ça c'est même pas
Le suicide même pas la mort
Pas les hurlements d'une mère blessée
Pas le visage écrasé ou le sang ou les paupières bulles
Juste ce bruit de la chute
Sec et mou
Le bruit de l'abandon
Aujourd'hui il ne me reste pas Clément non plus
De lui je n'ai gardé que des angoisses de mort quand je porte des vêtements qui me serrent trop le cou
Non je rigole c'est pas là que j'ai réussi à quitter Clément
C'est ce que j'aurais aimé dire
Ah
Et aussi
J'ai dit à l'univers d'aller bien niquer sa mère